

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

Milan, en se livrant à leurs plaisirs, se
ressouviennent par contraste qu'ils sont
hommes.

L E T T R E L X I I I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kié tou-na, à Pékin.*

De Paris.

JE lisois l'autre jour un épître, qu'on
trouve à la tête d'un livre dédié à un
monarque Européen, imprimé depuis peu.
Elle étoit remplie de louanges si fades, &
d'expressions si outrées; que je ne doute
pas que ce monarque, tout accoutumé qu'il
est à la flatterie, ne rougisse lui-même en
les lisant. Tous ses vices y sont chan-
gés en vertus, & ses foiblesses en quali-
tés magnanimes. Une telle épître suffit
pour défigurer le corps entier des annales
modernes. Les historiens dans deux siècles
seront tous déroutés, pour concilier,
avec les vertus de ce Prince, les désordres
de son règne, & les maux qu'ils causerent
en Europe.

Quand on n'a rien à dire d'un souve-
rain, que ne se tait-on ?

Pour-

Pourquoi en imposer à la postérité par des louanges que l'âge dans lequel elles sont écrites peut démentir? Voilà ce qui cause ce contraste perpétuel dans l'histoire Européenne. Le même Prince qui par ses vices est méprisé par un auteur, tient dans un autre un rang si distingué par ses vertus, qu'il n'est plus reconnoissable.

On est encore à savoir en Europe, si Louis, que quelques auteurs appellent le Grand dans leurs écrits, n'est pas aussi petit, que quelques autres l'ont représenté dans leurs livres.

Cet inconvénient n'est pas à la Chine, où la vérité n'est jamais défigurée dans l'histoire. Il est permis aux Mandarins, préposés pour écrire les annales de l'Europe, d'y exposer les faits sans aucun déguisement.

Il me semble que je suis au-milieu du sanctuaire de la vérité, & que j'habite le païs le plus libre de la terre, lorsque je lis ces mots dans le journal de Pékin.

“ L'Empereur dernièrement commit
“ une action indigne de son rang : le jour
“ suivant il se mit dans une si grande co-
“ lere qu'il ne se connoissoit point lui-
“ même ; ou bien, dans une telle oc-
“ casion, il oublia de rendre justice ;
“ dans

“ dans une autre, où on attendoit des
 “ effets de sa clémence, on ne ressentit
 “ que ceux de son indignation, &c. &c.”

Un auteur seroit perdu sans ressource
 s'il s'avisoit d'exposer ainsi la vérité toute
 nue : aussi ne peut-on faire aucun fonds
 sur les annales de cette partie de l'uni-
 vers. L'histoire d'Europe n'est qu'un tas
 de fables inventées après coup.

L E T T R E LXIV.

*Le Même, au Mandarin Cotaoyu-se,
 à Pékin.*

De Paris.

J E t'ai parlé des spectacles de Paris ;
 mais je ne t'ai rien dit des théâtres,
 qui sont très anciens ; car les Européens
 n'ont pas fait les institutions qui les ren-
 dent vicieux. Ces établissemens viennent
 de-loin.

Après que les Grecs & les Romains eu-
 rent corrompu toutes les nations, ils fi-
 rent des établissemens pour se corrompre
 eux-mêmes. On dit néanmoins que dans
 son origine le théâtre étoit l'école de la
 morale, l'église de la sagesse où l'on alloit
 aquérir